

" Le slogan "A bas Zamora-Maura" est d'une actualité parfaite. Il est seulement nécessaire de clarifier une question : des communistes ne font pas d'agitation en faveur du ministère Lerro, ni n'assument aucune responsabilité pour le ministère socialiste; mais, en toute occasion, ils assènent leurs coups les plus décisifs contre l'ennemi de classe le plus déterminé et le plus conséquent, affaiblissant par là même les conciliateurs et ouvrant la voie au prolétariat. Les communistes disent aux ouvriers socialistes : "Contrairement à nous vous avez confiance en vos chefs socialistes ; par conséquent obligez-les au moins à prendre le pouvoir. En cela nous vous aiderons honnêtement. Après quoi, voyons par ce qui arrivera, qui de nous a raison".(1)

Revenant après la victoire socialiste aux élections de juin, il écrivait (2) : "Méditons un peu comment les ouvriers espagnols en masse peuvent voir les choses; leurs leaders, les socialistes, ont le pouvoir. Ceci augmente les revendications et la ténacité des ouvriers. Chaque gréviste se figure que non seulement le gouvernement n'est pas à craindre, mais qu'au contraire, on doit espérer son aide. Les communistes doivent précisément engager les préoccupations des ouvriers dans la voie suivante : " Revendiquez du Gouvernement ce sont vos leaders qui en font partie". Les socialistes prétendent, répondant aux délégations ouvrières qu'ils n'ont pas encore la majorité. La réponse est claire : Avec un système électoral vraiment démocratique et la rupture de la coalition avec la bourgeoisie la majorité est assurée. Mais c'est ce que les socialistes ne veulent pas".

Comme il devient clair par ces citations il ne s'agissait pas de soutenir ou de faire le propagande pour un gouvernement socialiste parlementaire appliquant son programme, mais de s'adresser avant tout aux ouvriers socialistes et de leur promettre une aide révolutionnaire contre la réaction bourgeoise dans le cas où ils obligeraient leurs leaders à rompre effectivement la coalition et à prendre le pouvoir.

Mais prendre le pouvoir par la voie parlementaire ?

Cette hypothèse n'est pas théoriquement exclue dans certaines conditions exceptionnelles.

Ce qui est important n'est pas comment un gouvernement "ouvrier" se forme mais le genre de l'action (purement parlementaire ou révolutionnaire) dans laquelle il s'engage après et le programme qu'il entend appliquer.

La résolution de l'I.C. déjà mentionnée, envisage la possibilité d'un "gouvernement ouvrier résultant d'une combinaison parlementaire" qui peut aussi fournir l'occasion de ranimer le mouvement ouvrier révolutionnaire".

Cependant, pour ne pas laisser d'illusion sur la signification d'un tel gouvernement s'il venait par hasard à être formé. La même résolution ajoute : " Il va de soi que la naissance d'un gouvernement véritablement ouvrier et le maintien d'un gouvernement faisant une politique révolutionnaire doivent mener à la lutte la plus acharnée et éventuellement à la guerre civile contre la bourgeoisie".

(1) Lettre sur la Révolution espagnole 24 Juin 1931/...

(2) Lettre du 1er Juillet 1931